

Bienvenue à notre conférencier



Né en 1962, Docteur en Histoire de l'université Paris-Sorbonne, spécialiste de démographie historique et d'histoire de la famille, il conduit l'élaboration des enquêtes de démographie à l'université Sorbonne-Universités. Technicien de la démographie, il collabore à plusieurs projets internationaux (Europe, Etats-Unis, Mexique).

Jacques Marcel Renard a collaboré à plusieurs ouvrages dont deux de prospective démographique avec le professeur **Pierre Chaunu** :

- *La femme et Dieu*, Paris, Fayard, **2001**.
- *Essai de prospective démographique*, Paris, Fayard, **2003**.

Autres Livres publiés :

- **J. Renard**, *La presque île aux yeux clairs*, Paris, Editions SPM, **2017**, 118 p
- **J. Renard**, *Außer Gefecht, Kriegstagebuch August Scharr 1914 und Deutsch Kriegsgefangene im Krankenhaus Issoudun (Hors de Combat, Carnet de route d'August Scharr, 1914 et Les prisonniers de guerre allemands à l'hôpital d'Issoudun) 1914-1918*. Paris, Editions SPM, **2014**, 714 pages. Préface d'Eric Ledru.
Ouvrage labellisé par la commission interministérielle du centenaire de la guerre 1914-1918.
- **J. Renard** *Pont l'Évêque et ses campagnes aux XVIIIe et XIXe siècles. Des veaux et des hommes, un exemple d'oliganthropie anticipatrice*, Paris, Editions SPM, **2011**, 286 p. Préface du prof. Jean-Pierre Bardet.
- **J. Renard**, *1914-1918, Dictionnaire des combattants de la Manche « morts pour la France »*, Paris, Editions SPM, 2 volumes, **2009**, 1629 pages. Seconde édition en **2015**.

Notre prochain rendez-vous :

Samedi 13 avril 2019 : « **Les femmes pendant les 2 dernières guerres** »
par Evelyne Morin-Rotureau, historienne

Remerciements à nos partenaires :



**Cercle de Conférences et d'Histoire
Locale d'Agon-Coutainville**

Samedi 16 mars 2019
Espace culturel 18h

CONFÉRENCE

L'origine viking des Manchois



Jacques Marcel Renard
Historien, démographe

Entrée 5 €, gratuite pour les adhérents et étudiants de moins de 25 ans
Le web : cchl.fr courriel : cchl.ac@orange.fr

Présentation de la conférence

Dans son ouvrage « *la presqu'île aux yeux clairs* » Jacques Marcel Renard nous explique pourquoi le patrimoine génétique de la population de la Manche n'a pas connu de grands bouleversements depuis la vague migratoire scandinave des Xe et XIe siècles.

Les registres matricules du XIXe siècle, établis pour recenser les conscrits, fournissent une description physique de chaque recrue. Ces registres nous livrent des données qui nous renseignent non seulement sur la description physique des conscrits mais aussi sur leur origine sociale, leur profession, ou encore sur leur comportement. La spatialisation de ces renseignements permet de vérifier que ces variables ne sont pas réparties de manière aléatoire mais que l'on observe au contraire des concentrations dans des secteurs cohérents. Les résultats obtenus sont nets et dessinent des zones de peuplement homogènes. Ils montrent une profonde coupure oblique du département selon une ligne Granville-Saint-Jean-de-Daye. Les marqueurs s'opposent très nettement sur un tracé qui rappelle celui de la ligne Joret, mais surtout la ligne des Tots de Lepelley. La cartographie obtenue est fortement corrélée à celle des zones de l'implantation scandinave. Lucien Musset ne croyait pas à une colonisation en masse de la Normandie par les Scandinaves, en dehors de petits territoires, comme la Hague. Les Scandinaves se sont installés dans ce petit territoire très faiblement peuplé et le long des côtes. La conjoncture étant favorable à partir du XIe siècle, la population côtière a pu se développer, et son empreinte génétique a prévalu sur celle des rares autochtones. Par contre, lorsqu'ils se sont installés dans des zones plus densément peuplées, leurs caractères qui, rappelons le, sont souvent récessifs, ont été noyés au profit de caractères dominants des populations antérieures.

Comment ces caractères ont-ils pu se maintenir pendant plusieurs siècles ? Après les grands bouleversements provoqués par l'installation des Scandinaves, le Cotentin n'a plus connu de grandes turbulences, en dehors peut-être de celles de la guerre de Cent Ans, mais en tout cas pas sur le plan de la génétique des populations. On peut supposer, en effet, que l'occupation anglaise du début du XVe siècle n'a pas apporté de gros changements car les envahisseurs anglais avaient un profil génétique souvent assez proche des habitants du Cotentin.

Mais le maintien du patrimoine génétique au cours des siècles résulte également de la conjonction d'autres facteurs. La position géographique de la presqu'île est sans doute un critère important. Durant une bonne partie de l'année, en effet, il était particulièrement difficile de se rendre dans la partie nord de la presqu'île car les marais de Carentan inondaient tous les passages.

Autre facteur explicatif, la pauvreté du sol, qui rendait peu attractive cette région car elle ne permettait pas d'espérer des rendements agricoles importants. Le temps de l'herbe grasse pour l'élevage n'est arrivé que tardivement contrairement à ce que l'on pourrait penser en voyant le paysage actuel de la région. Le Plain fut le premier à mettre en herbe dès la fin du XVIIe siècle mais il

faudra attendre le XIXe siècle pour que le mouvement des conversions des labours en herbages se généralise dans le Cotentin.

Dernier facteur, la démographie. Le Cotentin a maintenu jusqu'à la fin du XIXe siècle une forte fécondité. Il n'a connu les « funestes secrets » que très tardivement. Il est donc devenu au fil du temps un espace de départ, un monde exportateur d'hommes, comme nous avons pu le constater dans les registres matricules avec cinq fois plus de départs que d'arrivées parmi les hommes nés entre 1844 et 1849.

Dans cette perspective, les apports extérieurs ont été limités et n'ont guère modifié profondément un patrimoine génétique mis en place dès le haut Moyen-âge et transmis jusqu'au XIXe siècle au travers d'une quarantaine de générations humaines.

